

Le Saint-Vincent



n°10 - Juin 2015

EDITORIAL

Bien se confesser

« Pourquoi pleurez-vous tant, mon Père, demandait au saint curé d'Ars un pécheur agenouillé près de lui, dans le confessionnal.

Eh ! Mon ami, je pleure parce que vous ne pleurez pas assez ! »[1]

Cette réponse de saint Jean-Marie Vianney nous incite à réfléchir sur nos dispositions en recevant le sacrement de pénitence. Nous confessons-nous comme il faut ?

Avant de se confesser, il faut examiner avec soin sa conscience, et s'exciter à la contrition. La grâce de Dieu, qui s'obtient dans la prière, est indispensable pour regretter ses péchés du fond du cœur, par amour pour Notre-Seigneur.

En entrant dans le confessionnal, le pénitent doit d'abord s'adresser ainsi au prêtre : « Bénissez-moi mon Père, parce que j'ai péché. » Il se signe alors en recevant la bénédiction, puis donne la date de sa dernière confession. C'est ensuite le moment d'accuser ses péchés.

Si le péché est grave, c'est-à-dire mortel, alors le pénitent doit préciser le nombre exact de fautes commises, ou la fréquence avec laquelle le péché a été commis depuis la dernière confession.

[1] *Le curé d'Ars*, par Mgr Trochu, p. 336



Le Bon Pasteur
(Basilique Saint-Laurent-Hors-les-Murs)

Si le péché est léger, c'est-à-dire véniel, alors il n'est pas nécessaire d'en préciser le nombre. Il ne faut mentionner les circonstances que si elles modifient la nature du péché ou sa gravité. Par exemple, si un mensonge a été commis, il n'est pas utile de préciser si le péché a eu lieu un mardi ou un jeudi. En revanche, si ce mensonge a entrainé des conséquences dramatiques pour le prochain, il faudra le mentionner.

Une fois l'accusation terminée, le pénitent demande l'absolution et écoute la brève exhortation du confesseur. Sorti du confessionnal, il remercie Notre-Seigneur de Sa miséricorde et accomplit au plus vite sa pénitence.

Il arrive que Satan pousse le pénitent à cacher un péché mortel, par honte ou respect humain. Le pécheur se souviendra alors que le prêtre représente le bon Pasteur, rempli de miséricorde et de tendresse pour la brebis égarée. Une invocation à Notre-Dame l'aidera à éviter la confession sacrilège et à avouer avec sincérité et simplicité toutes ses faiblesses. Le rôle du prêtre n'est pas de condamner, mais de guérir.

Le pénitent se souviendra aussi que

- Editorial : Bien se confesser p 1
- L'effort p 3
- Carnet paroissial p 5
- Chronique du Prieuré p 6
- Horaires des vacances d'été p 10
- Lectures p 11
- Activités p 12

le confesseur n'est jamais autorisé à violer le secret de confession, même au péril de sa vie. Cette règle n'admet pas d'exception.

On raconte qu'une jeune fille qui, étant malheureusement tombée dans un de ces péchés qui donne le plus de honte à confesser, vivait toute triste et inconsolable. De nombreux mois passèrent ainsi sans qu'aucune de ses compagnes ne puisse savoir la cause d'une telle affliction. Il advint cependant que sa plus chère amie, autre jeune fille très vertueuse et dévote, vint à mourir d'une manière angélique. Quelques jours après la sépulture, une nuit, dans son plus profond sommeil, cette jeune fille s'entend appeler par son nom, et reconnaît clairement la voix de la compagne défunte qui lui répète : "Confesse-toi bien... Si tu savais combien Jésus est bon !" Elle prit cette voix comme une révélation du Ciel, reprit courage, et décidée, elle confessa ce péché qui lui faisait si honte et pour lequel elle avait déjà tant pleuré. Dès ce moment, elle éprouva un soulagement et tant de consolation, qu'elle racontait à tous la chose, et répétait à son tour : "Essayez et vous verrez combien Jésus est bon ! Essayez et vous verrez combien Jésus est bon !"

Il arrive que le pénitent oublie des péchés. C'est inévitable. Il ne faut pas s'en inquiéter. Notre effort, pour bien nous préparer à recevoir ce sacrement, doit surtout porter sur la contrition. La bienheureuse Angèle de Foligno nous en donne un bel exemple. Elle raconte elle-même que lorsqu'elle prit pour la première fois connaissance de ses péchés elle eut une grande crainte, trembla à la pensée de sa damnation, pleura beaucoup, rougit pour la première fois, recula devant l'aveu et alla pourtant ainsi à la Sainte Table. « Avec mes péchés, dit-elle, je reçus le corps de Jésus-Christ. C'est pourquoi, ni jour ni nuit ma conscience ne cessait de gronder. Je priai saint François de me faire trouver le confesseur qu'il me fallait, quelqu'un qui pût comprendre et à qui je puisse parler... Le matin, je trouvai dans l'église de saint Félicien un frère qui prêchait. Après le sermon, je résolus de me confesser à lui. Je me confessai pleinement, je reçus l'absolution. Je ne sentis pas l'amour, l'amertume seulement, la honte et la douleur. Je persévérai dans la pénitence qui me fut imposée ; j'essayai de satisfaire la justice, vide de consolation, pleine de douleur.



« Puis, je jetai un premier regard sur la divine Miséricorde ; je fis connaissance avec celle qui m'avait retirée de l'Enfer, avec celle qui m'avait fait la grâce que je raconte. Je reçus sa première illumination ; la douleur et les pleurs redoublèrent. Je me livrai à une pénitence sévère… Ainsi éclairée, je n'aperçus en moi que des défauts ; je vis avec une certitude pleine que j'avais mérité l'Enfer... Je ne recevais d'autre consolation que de pouvoir pleurer. Une illumination me donna la vue de mes péchés dans leur profondeur. Ici je compris qu'en offensant le Créateur j'avais offensé toutes les créatures... Par la Sainte Vierge et tous les saints j'invoquais la miséricorde de Dieu et, me sentant morte, je demandais à genoux la vie...Tout à coup, je crus sentir sur moi la pitié de toutes les créatures et la pitié de tous les saints. Et je reçus alors un don : c'était un grand feu d'amour et la puissance de prier comme jamais je n'avais prié. Je reçus une profonde connaissance de la façon dont Jésus-Christ était mort pour mes péchés. J'eus de mes propres péchés un sentiment très cruel, et je m'aperçus que l'auteur du crucifiement, c'était moi. Mais l'immensité du bienfait de la Croix, je ne m'en doutais pas encore...

« Puis le Seigneur, dans sa pitié, m'apparut plusieurs fois, dans le sommeil ou dans la veille, crucifié. Regarde, disait-il, regarde mes plaies ; il comptait les coups de la flagellation et me disait : « C'est pour toi, pour toi, pour toi »... Je suppliais la Vierge et saint Jean de m'obtenir les douleurs de Jésus-Christ, au moins celles qui leur furent données à eux. Ils m'obtinrent cette faveur, et saint Jean m'en combla tellement un jour, que ce jour-là compte parmi les plus terribles de ma vie. » Ensuite, dit-elle, « Dieu écrivit le Pater en mon cœur avec une telle accentuation de sa bonté et de mon indignité, que la parole me manque pour en dire un seul mot.»[2]

C'est par cette contrition très profonde que la bienheureuse Angèle entra dans la voie de la sainteté.

Enfin, remarquons que la contrition doit renfermer une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir, parce que l'on ne peut avoir un véritable regret de ses fautes, si l'on n'a pas l'intention expresse de ne plus les commettre. Ainsi, l'ivrogne vraiment contrit est résolu de ne plus boire avec excès. Il prendra donc des moyens efficaces pour

[2] *Le livre des visions et instructions*, ch. 1

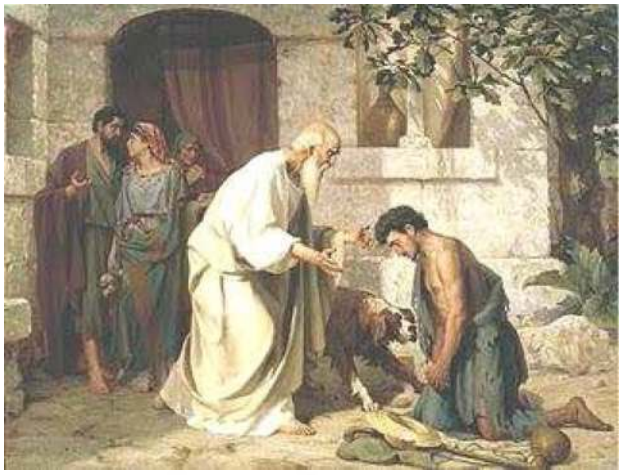
PERMANENCES A LA CHAPELLE DE VERSAILLES

Pour rencontrer un prêtre sans rendez-vous ou pour se confesser :

Les mardis et vendredis de 15h00 à 18h30

(se renseigner sur la feuille d'annonce)

éviter de retomber dans ses fautes d'intempérance. Par exemple, il modifiera son itinéraire quotidien pour éviter de passer devant le bar. S'il croit regretter son ivrognerie mais refuse de prendre des mesures pour se corriger, alors c'est le signe que sa contrition n'est pas vraie.



Le retour du fils prodigue

On raconte dans la vie de saint Jean Bosco l'anecdote suivante : c'était durant la retraite prêchée aux élèves à l'Oratoire Salésien de Turin. Tandis que tous, avec la plus grande piété et le plus grand sérieux, en tiraient beaucoup de bien pour leur âme, un jeune peu touché par les bonnes exhortations et les soins les plus affectueux de Don Bosco et des autres supérieurs, s'obstinait à ne pas vouloir se confesser. Ces bons Pères avaient tout fait pour le porter à de meilleures dispositions, mais inutilement. Il allait répétant : "Une autre fois oui, mais pas maintenant !... J'y penserai plus tard... Maintenant je ne suis pas décidé." Avec ces excuses, on était arrivé au dernier jour. Alors Don Bosco recourut à un stratagème. Il prit une petite feuille de papier, et y écrivit ces paroles : "Et si tu mourrais cette nuit ?..." et il alla le déposer entre le drap et l'oreiller du pauvre enfant. Le soir arriva : tous vont dormir, ainsi que notre jeune garçon qui, insouciant, se déshabille ; mais voilà que, en se mettant au lit, il voit ce papier. Il le prend, le regarde, le retourne, et n'apercevant rien d'écrit, il ouvre bien les yeux et lit : "Et si tu mourrais cette nuit ?... D. Bosco". "Don Bosco! s'exclame-t-il ; mais D. Bosco est un saint... il connaît l'avenir... Qui sait s'il ne doit pas en être ainsi ! Et si je mourrais cette nuit ?... Mais moi je ne veux pas mourir, non ; je veux vivre, je veux vivre moi, et...". Cependant, pour ne pas se faire remarquer par ses compagnons, il se couche, se couvre et courageusement essaie de s'endormir. S'endormir en cet état ? Avec ces paroles qui le piquent comme une épine pointue ? C'est impossible ! Il se tourne et se retourne, ferme fortement les yeux... tout est inutile : et il entend toujours plus vif le son de ces paroles, il lui semble voir l'Enfer ouvert, Jésus qui le condamne, et il se dit : "Pauvre de moi ! Et si je devais vraiment mourir cette nuit ?!..." Un frisson l'assaille, il est tout en sueur... "Ah non ! s'exclame-t-il, je ne veux pas aller en Enfer, je veux me confesser..." Il se recommande à Marie Auxiliatrice, à son Ange Gardien et puis, résolu, il s'habille, sort doucement, descend l'escalier, traverse les couloirs, monte à la chambre de Don Bosco et frappe. Don Bosco, qui comme un bon père l'attendait, lui ouvre et dit : "Qui es-tu ? A cette heure ?... Que veux-tu ?..."

- Oh Don Bosco, je veux me confesser !

- Viens donc, si tu savais avec quelle anxiété je t'attendais !

Introduit dans l'antichambre, il se jette à genou, et après avoir fait une confession sincère avec un profond regret, rempli d'une grande consolation, avec le pardon de Jésus, il retourne au lit tranquille et content. Maintenant, il n'a plus peur ! La pensée de la mort ne l'effraie plus et il dit : "Comme je suis content ! Même si je devais mourir cette nuit, peu importe, je me sens en grâce de Dieu, ami de Jésus !" Calmement il s'endort et rêve... il rêve du Paradis ouvert, des Anges en fête qui volent légers, chantant les plus beaux cantiques, les hymnes les plus touchants.

Heureux enfant, et heureux tous ceux qui croient au grand bien de la confession et en profitent. Ils se gardent ainsi de la damnation et progressent à grands pas sur le chemin de Ciel. A l'approche des vacances d'été, telle est la grâce que je vous souhaite !

+ Abbé Bernard de Lacoste

L'EFFORT

Il y a quelques semaines nous avons eu la joie avec les élèves de pouvoir jouer au football avec de jeunes adolescents de Noisy-le-Roi. La demande venait d'eux, et mal leur a pris de la faire car ils ont perdus 13 à 1 ! Hum, passons car la victoire fut facile et nous ne sommes pas sans nous rappeler ces mots bien connus : « à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. » Non, ce sur quoi il faut revenir pour notre instruction, c'est une des raisons qui les conduisit à cette défaite. Très vite, ces jeunes garçons montrèrent de la fatigue et surtout un manque de volonté pour se défendre et même, pourquoi pas, gagner ! Il leur manquait ce goût de l'effort, cette volonté de sauver l'honneur.

A bien regarder, ce manque est universellement répandu dans la société. La volonté est anémiée chez beaucoup de nos contemporains. Quels sont ceux qui peuvent dire aujourd'hui comme ce rescapé des glaces : « Jamais je ne baisse pavillon, jamais je n'en suis à mon dernier effort.»

Qu'est-ce que l'effort ? L'effort peut être défini, dans une acception large, comme un mouvement imprimé par un être sur un autre être pour atteindre une fin. On verra par exemple que l'effort est une loi de la nature… Appliqué à l'homme, l'effort prend le sens d'une tension de la volonté pour résister à un obstacle, pour parvenir à une fin



naturelle ou surnaturelle si l'on se place au niveau spirituel.

L'expérience va montrer combien l'effort est présent dans la vie quotidienne. Ce constat amène à réfléchir sur la nécessité de l'effort, et si l'on étudie cette notion avec un regard surnaturel, alors la réflexion aboutit à souligner le lien entre la charité et l'effort.

La nécessité de l'effort

L'effort : loi de la vie naturelle et de la vie surnaturelle

Les grandes âmes, celles que l'on appelle généreuses, sont habitées par la soif des grandes réalisations, par un idéal élevé. Souvent, elles pensent à une vocation ou à un engagement dans une œuvre. Mais l'expérience et les lectures montrent très vite que la mise en pratique d'un tel idéal se trouve en butte à de multiples obstacles externes ou internes. Alors, deux voies s'ouvrent devant elles : l'abandon du projet ou la persévérance pour atteindre la fin, ce qui demande des efforts. Tout bien réfléchi, une troisième solution n'existe pas. Pour progresser, l'effort est incontournable. L'étude de la vie nous en donnera une preuve :

- L'observation de l'univers révèle qu'il est un ensemble de forces qui s'opposent ou se complètent dans une harmonie parfaite.

- La vie humaine présente le même tableau. L'enfant dès sa naissance, doit faire un effort pour respirer et puis se nourrir s'il veut vivre. Plus tard, beaucoup d'efforts seront nécessaires pour façonner son caractère.

- Le moindre acte de la volonté est le fruit d'un choix qui parfois a pu être douloureux.

- La vie de l'intelligence exige aussi beaucoup d'efforts pour se développer.

Si ces constats relèvent de la vie naturelle, il n'est pas téméraire de transposer le phénomène au niveau surnaturel. Notre-Seigneur durant sa vie publique n'a cessé de prêcher l'effort : « Le royaume des Cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. » (Mt, XI, 12), « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. » (Mt, XXVI, 41). Notre fragilité est telle, nos ennemis (démon et monde) sont si puissants, qu'il nous faut veiller constamment. La victoire dans le domaine spirituel, comme dans tous les autres, suit un combat. Il faut donc de la part du fidèle une énergie et un courage peu communs pour sa sanctification quotidienne.

La question qui se pose maintenant est de savoir pourquoi l'homme est assujetti à cette loi de l'effort. Les causes sont diverses mais elles ont en commun d'être morales.

Les causes de la nécessité de l'effort

Il faut distinguer deux sortes de causes : les causes externes que l'on peut réduire au monde, et les causes internes réductibles aux effets du péché originel.

- **Le monde** : **il est l'ensemble des hommes sans la grâce**. Cette société renouvelle sans cesse la révolte d'Adam et Eve car l'esprit qui l'anime vient du démon. Notre société française illustre avec un triste brio cette vérité. La difficulté pour le catholique vient du fait que nous devons vivre dans ce monde sans en être infectés, sans subir son influence néfaste.
L'accoutumance arrive vite et il faut déployer une énergie puissante pour résister dans les détails aux sirènes du monde.

- **Les conséquences du péché originel** : les plus visibles sont les concupiscences. Elles nous font tendre avec véhémence vers le bien du corps et des affections sensibles. Elles entrent en guerre contre la raison, ce qui fait dire à saint Paul : « La chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit » (Gal. V, 17). Cela va se traduire par une revendication d'indépendance et d'autonomie qui conduit à la ruine de l'homme.

La lutte menée par le catholique a pour nom le combat spirituel. Il faut le remettre maintenant dans le contexte voulu par Dieu et l'Eglise pour s'en faire une idée juste. Le but du catholique consiste à grandir en charité. Ce combat, et plus précisément les efforts fournis, vont donc être un moyen de développer cette vertu.

Effort et charité

L'effort est un acte de charité

Lorsque nous faisons des efforts pour vaincre une mauvaise tendance ou une tentation du monde, nous montrons notre volonté de rester fidèles à Notre-Seigneur et à son enseignement.

L'effort nous fait avancer vers Dieu, notre Bonheur suprême. Il réalise par des actes notre amour de la volonté divine. Il est alors intrinsèquement lié à la vertu de charité.

Parce qu'il soutient une résistance intérieure, l'effort provoque une déchirure, une immolation qui est bien la marque du véritable amour. En effet, il n'y a pas d'amour sans sacrifice.



La charité conduit à l'absence d'efforts

C'est une loi que l'amour d'une chose rend plus facile son obtention. Il est plus facile de pratiquer un métier que l'on aime, il est plus facile de faire une tâche ménagère que nous apprécions. Dans l'ordre de la grâce, il en va de même. Plus l'âme aime Dieu ardemment, plus les vertus seront ancrées en elle, plus l'effort tendra à diminuer et à disparaître.

L'acquisition de la vertu s'obtient, nous dit saint Thomas, par la répétition d'actes. Au début, ils seront difficiles à faire. Puis l'habitude rendra les actes faciles ; facilité qui confirme la présence ferme de la vertu dans l'âme, en même temps qu'elle exclut par définition la présence de l'effort. C'est tout le beau côté de la vie spirituelle.

Pour conclure, il faut remettre en lien la notion de l'effort avec celle de la grâce. Nous ne faisons pas un effort dans le domaine spirituel qui ne soit accompagné de la grâce nécessaire pour le faire. Souvenons-nous de l'adage : « aide-toi et le ciel t'aidera ».

Et si l'on veut aller au bout de cette étude, il convient d'évoquer l'héroïsme. La sublimité de l'héroïsme vient de ce qu'il est constitué d'un effort continu, et quand cet effort s'applique aux vertus de Foi, d'Espérance et de Charité, cet héroïsme s'appelle sainteté !

+ Abbé Matthieu de Beaunay

Carnet paroissial

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême à la chapelle Notre Dame de l'Espérance

Anne-Sophie Imbert — le 6 avril 2015

Mayeul Voyau — le 30 mai 2015

Ont fait leur Première Communion

à la chapelle Notre Dame de l'Espérance

Le 6 juin 2015

Aymeric EBLIN
Baudoin d'ABBADIE
Foucault HAREL
Bibiane PASQUET
Raphaël ROSQUIN
Louis DECROUX
Cyriaque MUEL
Blandine COCAULT-DUVERGER
Madeleine CABANIS
Augustin MARÇAIS
Solène BUR
Vianney BOS
Soline ALONSO
Louis RIVET
Louis-Joseph BRUNEAU
Eugène CHABRIDON
Ghislain de VIGOUROUX d'ARVIEU
Thibault TERUZZI
Hedwige de BESOMBES

À la chapelle saint-Hubert (Les Essarts le Roi)

Le 7 juin 2015

Sophie GAMAIN
Charlotte VIGNES

Ont fait leur communion solennelle à la chapelle Notre Dame de l'Espérance le 30 mai 2015

François-Pio de VIGOUROUX d'ARVIEU
Béranger de BROSSES
Ambroise de JAEGER
Maxence MARTIN de LAGARDE
Hubert de PENFENTENYO
Amaury HEON
Henri JACQUINET
Louis LAGANE
Etienne LE BRAS
Jean-Baptiste LONGO
Ambroise MARÇAIS
Côme PILARD
Paul-Etienne RIVET
Charles TOUSSAINT
Matthieu XHEMALCE
Colombe BAUDOT
Sophie CARLIER
Louise de JAEGER
Bérengère de MOUSTIER
Dauphine HAREL
Marie JACQUINET
Madeleine MARAL
Domitille TESSIER



Chronique du Prieuré

Mars 2015-Mai 2015

7 mars : C'est jour de fête à Bailly pour la Croisade Eucharistique ; Monsieur l'abbé Quilliard, l'aumônier général de la Croisade pour le monde entier, vient recevoir les engagements des enfants. 13 enfants s'enrôlent comme Page tandis que 4 progressent dans la Croisade en s'engageant comme Croisés. Ils prieront, communieront, se sacrifieront et seront apôtres aux intentions données par Monseigneur Fellay chaque mois. Ce jour-là, les membres de la chorale du pèlerinage de Pentecôte se rassemblent à Bailly pour faire une première répétition. Le programme promet d'être magnifique.



14 mars : Monsieur l'abbé Chautard, recteur de l'Institut Saint-Pie-X à Paris vient faire une conférence à Bailly dans le cadre des conférences mensuelles. Sa conférence intitulée : *« l'intelligence des jeunes en péril de mort »*, insiste sur la nécessité des études classiques et des humanités afin de ne pas se laisser déformer par le monde qui nous entoure et les technologies de communications.



21 mars : à 13h, grand rassemblement des fidèles du Prieuré pour le pèlerinage à Saint Louis. Après le succès de celui de l'an dernier, pour le 800ème anniversaire de la naissance de notre grand roi, nous repartons en direction de Poissy pour prier spécialement pour les vocations. A l'arrivée, après une dizaine de kilomètres en forêt, la Collégiale de Poissy est pleine. Nous sommes bien accueillis par le curé qui met à notre disposition la sonorisation, afin que tous entendent le prêche de l'abbé de Lacoste. Un beau pèlerinage qui, nous l'espérons, nous verra plus nombreux encore l'an prochain !



Pendant ce temps-là, l'abbé Lefebvre est à Ecône afin d'assister à l'ordination au sous-diaconat de l'abbé Martin Monnier, fidèle de Versailles. Cérémonie émouvante, car engagement définitif du séminariste au service de Dieu. Les abbés Meugniot et Aldalur étaient eux aussi venus entourer l'abbé Monnier. Rendez-vous en juin pour son ordination diaconale et en juin 2016 pour son ordination sacerdotale.

Semaine Sainte : le dimanche des Rameaux fut pluvieux. A Bailly, des tentes avaient été montées pour servir de réfectoire aux élèves le Jeudi et le Vendredi Saint. Nous avons donc pu faire la cérémonie de bénédiction des Rameaux dehors. A Versailles, il a fallu la faire à l'intérieur, ce qui n'a pas rendu la procession facile ! Le célébrant se retrouvant dans le sas d'entrée avec les servants pour le chant du *Gloria Laus* !



Afin de célébrer dignement le sommet de l'année liturgique, et devant le nombre de fidèles attendus à Bailly, car les élèves sont présents, nous décidons de faire deux offices en même temps à Bailly le jeudi et le vendredi. Chaque jour, une cérémonie a lieu dans la chapelle et une dans le réfectoire. En raison de la présence des élèves, trouver 24 apôtres pour le lavement des pieds est facile ! Le soir, à Versailles, la chapelle est bien pleine. Le Triduum fut ainsi bien suivi et bien recueilli, ce qui est l'essentiel, quand on pense aux fruits que nous retirons de ce que nous avons célébré.



Nuit du dimanche de Pâques au lundi : à une heure du matin alors que les abbés espéraient pouvoir récupérer de la fatigue des Jours Saints, la Gendarmerie réveille les habitants de la rue car une haie à pris feu chez un voisin. En attendant les pompiers, il faut agir ! Les abbés Duverger et Frament, après avoir sorti le tuyau d'arrosage de l'école, se transforment en pompiers. La scène est surprenante, elle est l'occasion cependant de nouer des relations avec le voisinage ! A l'arrivée des pompiers le feu est éteint. Ceux-ci font malgré tout leur travail pour s'assurer que tout est sécurisé.

Semaine de Pâques : nous accueillons au Prieuré deux séminaristes canadiens qui sont de plus frères de sang. Ils viennent passer une semaine de vacances dans nos murs. Les quelques jours de repos donnés aux élèves après Pâques, permettent aux abbés une escapade culturelle au Musée



Jacquemart-André pour admirer une belle exposition. Ils sont accompagnés de l'abbé Callier, prieur de Mantes-la-Jolie, de l'abbé Cadiet, versaillais et professeur à Ecône, en plus des séminaristes canadiens et de l'abbé Monnier. L'entrée ne peut être discrète et pour cause : voir une soutane c'est déjà rare mais 10 d'un coup !

11 avril : une trentaine de jeunes se retrouvent à Bailly pour une réunion de lancement du futur groupe de jeunes qui commencera l'an prochain. Dans le monde qui nous entoure, rassembler les jeunes pour leur donner une formation, les faire se retrouver et se détendre sainement, mais aussi se dévouer est important et cela manquait au Prieuré. Rendez-vous à la rentrée pour voir si tout le monde est encore aussi motivé ! Le soir à Bailly, conférence de l'abbé Boubée sur les nouvelles technologies intitulée : *« les écrans et nous »*. L'abbé fait le point sur les ravages des écrans dans nos vies et la nécessité de s'en préserver le plus possible.



13 – 17 avril : les abbés Frament et de Beaunay sont au prieuré de Gâtines (49) pour suivre leur session annuelle de théologie.

Vacances de Pâques : l'abbé de Crécy emmène une bonne trentaine de paroissiens à Turin afin de vénérer le Saint Suaire mais aussi de rendre hommage à saint Jean Bosco dont nous fêtons en 2015, le 200ème anniversaire de la naissance. Un pèlerinage magnifique organisé de main de maître par l'abbé. Le retour réserve des surprises, car à Milan le train de nuit que devait prendre le groupe, est purement et simplement annulé ! Le retour s'effectue en car, et dure un peu plus longtemps !

8 mai : l'abbé de Lacoste se rend au monument aux morts de Bailly afin de participer à la cérémonie d'hommage aux soldats morts pour la France.



9 mai : conférence de Monsieur Jean de Viguerie sur son dernier livre *Histoire du Citoyen*, dans lequel il retrace l'évolution de la notion de citoyen et ses conséquences. L'assistance est fournie malgré l'heure (10h30) ! Les scouts, en week-end à Paris pour une activité d'orientation ainsi qu'une adoration nocturne à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, se retrouvent à l'Arc de Triomphe pour le ravivage de la Flamme à la tombe du soldat inconnu. La Fédération des Scouts et Guides Godefroy de Bouillon à laquelle nous appartenons, avait été invitée par l'Association Nationale des Scouts Français Anciens Combattants à participer à ce défilé.

10 mai : des élèves de l'Ecole Sainte-Marie (Saint-Malo) logent à Bailly





afin de chanter la Messe le lendemain matin à Versailles. L'abbé Vaillant, leur directeur, prêche à toutes les messes. Ce jour-là, l'abbé de Lacoste parle sur les ondes de Radio Courtoisie dans l'émission animée par le Docteur Dickès au sujet du pèlerinage de Pentecôte, puis il rejoint le défilé organisé à Paris en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc par l'Institut Civitas.

Pèlerinage de Pentecôte : après les soucis climatiques de 2013 et 2014 on pouvait se demander ce que nous réservait la Providence pour cette édition 2015 ! Les Anges Gardiens, que nous honorons cette année, étant de bons protecteurs ! Ce fut le cas : le



beau temps fut au rendez-vous, le bivouac du dimanche soir une vraie merveille, une entrée dans Paris majestueuse. Pas de problèmes particuliers… Les chapitres de Versailles sont bien fournis : 230-250 personnes marchent dans les chapitres du Prieuré, sans compter ceux qui se dévouent à la logistique et ceux qui marchent dans d'autres chapitres. Tout cela est certainement source de grandes grâces pour notre Prieuré et son apostolat.

+ Abbé Xavier Lefebvre

X^e Université d'été

de la Fraternité Saint-Pie X



La messe quotidienne, 12 conférences, 6 ateliers pratiques,
un cadre catholique, une ambiance familiale,
des soirées conviviales...

Promotion Saint François d'Assise

Du 12 au 16 août 2015

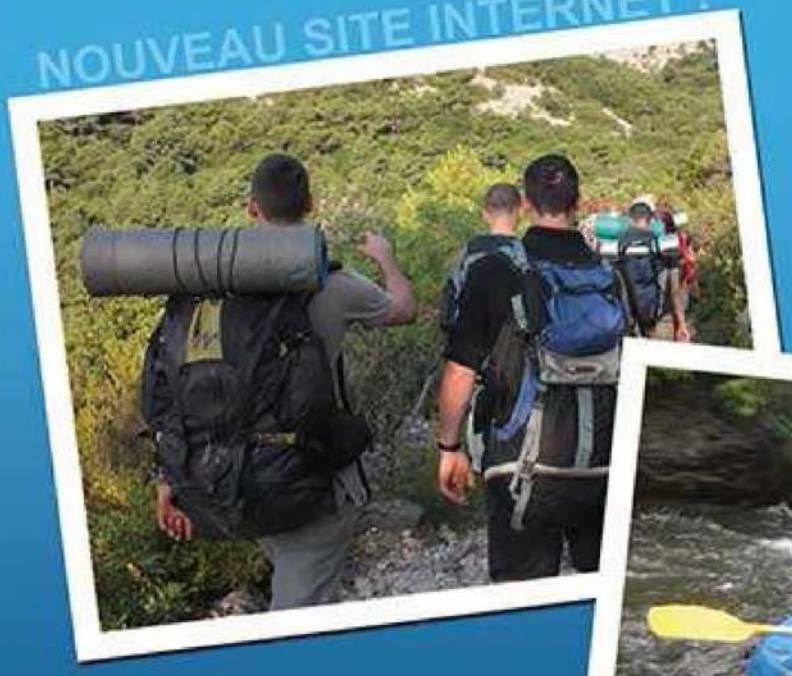
Au domaine de
l'Ecole Sainte-Marie
à Saint-Père (35)

S'inscrire avant le 31 juillet
Informations : 0689584985, udtfsspx@gmail.com
FSSPX - 11 rue Cluseret, 92 280 Suresnes Cedex

CAMP DE CADRES 2015

www.campdecadres.com

NOUVEAU SITE INTERNET !



15 jours
pour devenir
un CHEF...



SPIRITUALITE

EXERCICE DE L'AUTORITE

CONNAISSANCE DU MONDE MODERNE

DEPASSEMENT DE SOI

DU 11 AU 26 JUILLET 2015

St-Joseph-des-Carmes (11290)

Renseignements et inscription :
campdecadres@gmail.com

<table>
<tr><th></th><th colspan="4">MESSES ET OFFICES</th><th colspan="2">CONFESSIONS</th></tr>
<tr><th></th><th>Dimanches et fêtes</th><th>Semaine</th><th>1er vendredi du mois</th><th>1er samedi du mois</th><th>Dimanches et fêtes</th><th>Semaine</th></tr>
<tr><td>Chapelle Notre-Dame de l'Espérance (Versailles)</td><td>Messes lues : 8h00 9h00 - 12h00 - 18h30
Messe chantée : 10h15
Vêpres et Salut du T.S. Sacrement : 17h00</td><td>7h25
19h00</td><td>Adoration du T.S. Sacrement :
19h45 à 23h00 (chant des Complies à 22h00)
(en vacances scolaires : Heure Sainte jusqu'à 21h00)</td><td>¼ d'heure de méditation
après la Messe de 19h00</td><td>Pendant les Messes du matin
et de 18h00 à 18h25</td><td>une ½ heure avant les Messes du soir (sauf office liturgique)
et le samedi à partir de 17h30.</td></tr>
<tr><td>Chapelle de l'Enfant-Jésus (Ecole Saint-Bernard à Bailly)</td><td>Messes lues :
9h00 - 12 h 00
Messe chantée :
10h15</td><td colspan="3">Horaires de semaine des messes
(sauf vacances scolaires : se renseigner)<table><tr><td>L</td><td>M</td><td>M</td><td>J</td><td>V</td><td>S</td></tr><tr><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td></tr><tr><td></td><td>10h40</td><td></td><td>9h00</td><td></td><td></td></tr><tr><td>11h50*</td><td>11h50*</td><td>11h25</td><td>11h50*</td><td>11h50*</td><td>11h25</td></tr></table>*Les messes de 11h50 sont avancées à 11h25 les 1ers vendredis du mois, les fêtes de 1ère classe et les jours sans classe</td><td>Pendant les Messes du matin</td><td>Au Prieuré Saint-Vincent-de-Paul (Bailly) :
Confessions possibles (téléphoner avant pour être sûr de la présence d'un des prêtres au prieuré)</td></tr>
<tr><td>Chapelle Saint-Hubert (Les Essarts le Roi)</td><td>Messe chantée :
10h00</td><td colspan="3"></td><td>de 9h30 à 10h00</td><td></td></tr>
</table>

HORAIRES D'ÉTÉ DU 12/07/15 AU 23/08/15

<table>
<tr><th></th><th colspan="4">MESSES ET OFFICES</th><th colspan="2">CONFESSIONS</th></tr>
<tr><th></th><th>Dimanches et fêtes</th><th>Semaine</th><th>1er vendredi du mois</th><th>1er samedi du mois</th><th>Dimanches et fêtes</th><th>Semaine</th></tr>
<tr><td>Chapelle Notre-Dame de l'Espérance (Versailles)</td><td>Messes lues : 9h00 - 12h00 - 18h30
Messe chantée : 10h15
Pas de Vêpres ni de Salut du T.S. Sacrement</td><td>7h25
19h00</td><td>Adoration du T.S. Sacrement :
19h45 à 21h00</td><td>¼ d'heure de méditation
après la Messe de 19h00</td><td>Pendant les Messes du matin
et de 18h00 à 18h25</td><td>une ½ heure avant les Messes du soir (sauf office liturgique)</td></tr>
<tr><td>Chapelle de l'Enfant-Jésus (Ecole Saint-Bernard à Bailly)</td><td>Pas de messe</td><td colspan="3">Horaires de semaine des messes
se renseigner
dès le 28 juin 2015</td><td>Pas de confessions</td><td>Au Prieuré Saint-Vincent-de-Paul (Bailly) :
Confessions possibles (téléphoner avant pour être sûr de la présence d'un des prêtres au prieuré)</td></tr>
<tr><td>Chapelle Saint-Hubert (Les Essarts le Roi)</td><td>Pas de messe</td><td colspan="3"></td><td>Pas de confessions</td><td></td></tr>
</table>

Lectures

Mystères et vérités cachées du troisième secret de Fatima de Joseph de Belfont, Ed. Fernand Lanore



L'extrait qui suit est tiré de l'Action Familiale et Scolaire.

« […] le texte diffusé par le Vatican est-il vraiment l'intégralité de la troisième partie du secret de Fatima ? Ou n'en est-il qu'une partie ? Ou bien est-ce un texte complètement étranger à Fatima ?

L'intérêt de cette étude est de comparer les trois hypothèses possibles. Celles-ci ont été défendues par divers auteurs, le Vatican défendant comme il se doit la thèse de l'authenticité. Mais dans les publications faites jusque-là, chaque auteur défendait son point de vue, sans toujours répondre aux arguments opposés avancés par les tenants des autres thèses. Joseph de Belfont quant à lui a cherché à comparer les hypothèses sans en privilégier une a priori. Pour cela, il a réuni les arguments des uns et des autres pour les opposer et essayer de voir quelle est la solution la plus vraisemblable. Pour ne privilégier aucune des trois hypothèses, il appelle *"secret officiel"* le texte diffusé par le Vatican le 26 juin 2000, et il cherche à savoir si ce texte est l'authentique secret écrit par sœur Lucie en janvier 1944, ou une partie seulement, voire un texte complètement différent.

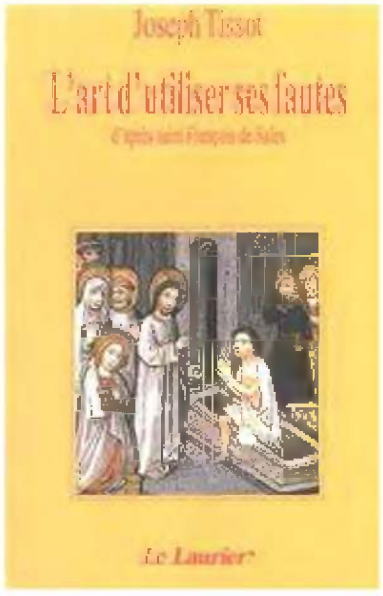
Avant d'aborder l'analyse des différentes thèses en présence, l'auteur commence par présenter une synthèse du message de Fatima. […] résumant en six points ses grandes caractéristiques :

- la prière et les sacrifices pour la conversion des pécheurs ;
- la récitation quotidienne du chapelet ;
- la dévotion au Cœur Immaculé de Marie ;
- Marie Médiatrice de toutes grâces ;
- les fins dernières ;
- les prophéties.[…]

Dans la deuxième partie, Joseph de Belfont analyse les réactions des papes vis-à-vis du secret en général et de sa troisième partie en particulier. Il constate une similitude d'attitude très surprenante entre tous les papes, depuis Pie XI jusqu'à Jean-Paul II. Tous semblent avoir eu une méfiance inexpliquée envers le secret, tant vis-à-vis de la troisième partie que des deux premières. […] Dans tout le dossier officiel du Vatican, le message de Fatima est réduit à un appel à la prière et à la pénitence, sans aucune précision sur les prières ou les pénitences demandées, alors que le message de Fatima, comme l'auteur l'a expliqué dans la première partie, donne de nombreuses précisions sur les prières et les sacrifices demandés par Notre-Dame. Ainsi le but des prières et sacrifices demandés, à savoir la conversion des pécheurs, est totalement occulté. De même, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie n'est pratiquement jamais évoquée dans le dossier et est limitée au fait de conformer notre cœur au "Fiat de Marie".

[…] Pour terminer, Joseph de Belfont propose des actions concrètes et pertinentes, tant au plan spirituel que sur un plan pratique, pour remédier à la situation présente et mieux suivre les demandes de la Sainte Vierge.

L'art d'utiliser ses fautes de Joseph Tissot, Ed. Le Laurier



Ce livre d'un disciple de saint François de Sales est surtout un grand appel à l'espérance, car même "les cœurs le plus coupables s'ouvrent à l'espérance de reprendre leur place dans le sein du Père de famille".

"Ne pas nous décourager, ne pas nous étonner même après nos chutes, ce sont là des dispositions grandement salutaires. Toutefois, ce n'est que la partie négative de l'art d'utiliser ses fautes."

À l'école de saint François, l'auteur de ce merveilleux livre nous montre "comment nos péchés, sans rien perdre de leur laideur et de leur malice, peuvent, si nous le voulons, tourner à notre avantage spirituel. Évidemment, cet avantage ne viendra pas des péchés eux-mêmes, mais de la miséricorde de Dieu et de la grâce du Christ qui sait faire servir nos iniquités à sa bonté et nos faiblesses à notre salut".

Dates à retenir

Mardi 23 juin 2015
Dernier Cercle Sainte-Thérèse
M. Abbé **de Lacoste**
Thème : Le message de Fatima
chez M. et Mme Francis **Vaillant**
15, rue Pierre Corneille
78000 VERSAILLES
à 20h30
programme : chapelet-conférence-dîner
(constitué de ce qui est apporté par chacun)

✦

Lundi 29 juin
Ordination sacerdotale
de M. l'abbé Louis **Hanappier**
Diaconat de M. l'abbé Martin **Monnier**

✦

Dimanche 12 juillet
Messe célébrée par
M. l'abbé Louis **Hanappier**
à la Chapelle N-D. de l'Espérance

✦

Le samedi 15 août
Procession à Saint-Nicolas-du-Chardonnet à 16h00

✦

Le dimanche 27 septembre
Grand repas paroissial avec présentation des activités du Prieuré à Bailly à 12h30

✦

VOS PRÊTRES

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul - Ecole Saint-Bernard

Prieur-Directeur de l'école : M. l'abbé Bernard **de Lacoste-Lareymondie**
Collaborateurs :
M. l'abbé Denys **de Crécy** (affecté au prieuré)
M. l'abbé Jean-Baptiste **Frament** (affecté à l'école)
M. l'abbé Patrick **Duverger** (affecté à l'école)
M. l'abbé Xavier **Lefebvre** (affecté à l'école et au prieuré)
M. l'abbé Matthieu **de Beaunay** (affecté au prieuré)

CROISADE EUCHARISTIQUE

(Aumônier : M. l'abbé **Lefebvre**)
Un samedi par mois à l'école Saint-Bernard de 14h30 à 17h30
(Messe à 15h00)
Reprise des réunions au mois d'octobre

MILITIA MARIAE

(Aumônier : M. l'abbé **de Beaunay**)
Un jeudi par mois à 20h15
à l'école Saint-Bernard
Président : M. François **Pétrel**

CERCLES DE TRADITION

Cercle Sainte Thérèse
Chez M. et Mme Jérôme **Hanappier**
Reprise des réunions au mois d'octobre

Cercle Notre-Dame de Fatima
(Chapelle Saint-Hubert)
Responsable : M. l'abbé **Frament**
Reprise des réunions au mois d'octobre

CATECHISME

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Pour les enfants jusqu'à la Communion solennelle et pour les 6° et 5°
(s'adresser à M. l'abbé **de Crécy**)

✦

Pour les adolescents
(Responsable **:** M. l'abbé **de Crécy)**
Tous les vendredis (sauf vacances scolaires) : de 19h45 à 20h45 à la Chapelle N.-D. de l'Espérance

✦

Pour les adultes
(Responsable : M. l'abbé **de Beaunay)**
Un mercredi sur deux : de 20h00 à 21h00 à la Chapelle N.-D. de l'Espérance

✦

Chapelle Saint-Hubert
(Responsable **:** M. l'abbé **Frament)**
Tous les mercredis après-midi
(sauf vacances scolaires)
Chez M. et Mme **Pilard** à Rambouillet

TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE-X

Responsable : M. l'abbé **de Beaunay**
Réunion tous les troisièmes lundis de chaque mois à partir de 19h00

REPETITIONS DE CHORALE

(grégorienne et polyphonique)
Responsables : M. Guillaume **de Boiry** et Madame Sixte **de Saint-Louvent**
Tous les vendredis à 20h15
(sauf le 1er vendredi du mois)
et le dimanche à 9h45

FOYERS SAINT-JOSEPH

(Aumônier : M. l'abbé **de Beaunay**)
Réunion : un jeudi par mois à 20h30
Organisateurs :
M. et Mme Hugues **de Fommervault**

OUVROIR SAINTE MARTHE

Responsable : Madame Nicolas **Veillon**
(01-70-44-10-71)

SERVICE DE MESSE REPETITIONS LITURGIQUES VERSAILLES et BAILLY

Responsable :

SCOUTISME

Groupe Notre-Dame de l'Espérance
Chef de groupe : M. Benoît **Harel**
(ndegroupe@gmail.com)
Aumônier des routiers et scouts :
M. l'abbé **de Beaunay**

✦

Aumônier des guides aînées :
M. l'abbé **Duverger**

✦

Aumônier des guides :
M. l'abbé **de Lacoste**

✦

Aumônier des louveteaux et louvettes :
M. l'abbé **Lefebvre**

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly	Tél. : **01.30.49.40.20**
Chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance : 37 rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles	Tél. : **01.39.51.70.90**
Chapelle Saint-Hubert : 10 rue de la Haie-aux-Vaches, Lieu-dit Saint-Hubert 78690 Les Essarts Le Roi	Tél. : **01.30.49.40.20**
Chapelle de l'Enfant-Jésus : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly	Tél. : **01.30.49.40.20**
Ecole Saint-Bernard : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly	Tél. : **01.30.49.54.04**